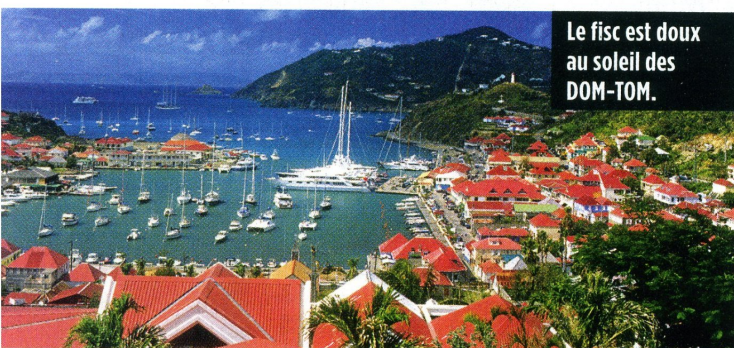


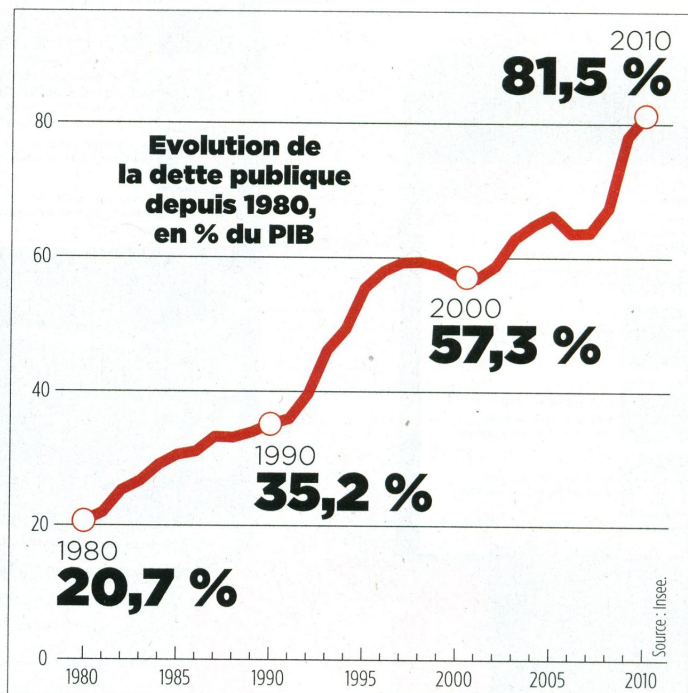
# Ceux qui ruinent la France



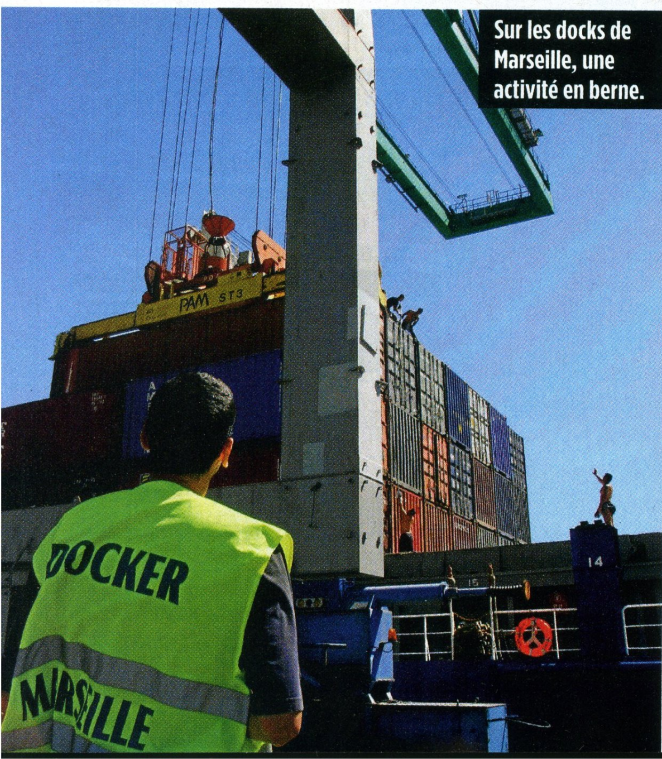
Le fisc est doux au soleil des DOM-TOM.



La coûteuse exception des intermittents.



Le trafic de fret ferroviaire s'effondre.



Sur les docks de Marseille, une activité en berne.



Les gagnants du Net savent délocaliser les profits.



Les contrôleurs aériens ne perdent pas le nord.



La chasse aux fraudeurs n'est pas une priorité.

## 1974

C'est la dernière année où le budget de la France a enregistré un excédent.

**Privilèges.** A chaque étage, ses avantages. La France n'en sort pas gagnante.

PAR PATRICK BONAZZA (AVEC LE SERVICE DOCUMENTATION)

Is jouent les financiers de haut vol, les grands professionnels, les seuls à savoir comment donner un avenir aux entreprises. Ce sont en réalité de vulgaires prédateurs qui n'hésitent pas à dépecer les entreprises pour faire des plus-values dans un horizon de cinq ans. Et quand leurs plans sont contrariés ils n'hésitent pas à se nourrir sur la bête en soutirant des dividendes extravagants. Au cours des douze derniers mois deux fleurons du CAC 40, l'hôtelier Accor et le distributeur Carrefour, ont ainsi été passés à la moulinette avec chaque fois à la manœuvre un fonds new-yorkais, Colony Capital, dirigé à Paris par Sébastien Bazin, dont la vraie (l'unique?) spécialité est l'immobilier. Tous les fonds ne ruinent pas la France mais certains, oui.

Sur un autre registre, les dockers n'ont rien à envier aux vautours de la finance. La France, dotée d'un superbe littoral, ne tient pas le rang qui devrait être le sien parmi les grandes nations maritimes. Rotterdam, Anvers ou même Barcelone font d'autant plus la loi que les ports français (Marseille surtout) font la grève. Ce sont des

emplois perdus en France, des ports qui se coupent peu à peu de l'intérieur du continent européen, des richesses qui s'évaporent.

Que dire aussi de ces chanteurs ou de ces sportifs qui parlent de leur attachement au pays et qui, dès qu'ils terminent un concert ou un match, regagnent leurs pénates en Suisse pour échapper à l'impôt. Après tout, Jean-Jacques Goldman, au moins aussi riche qu'eux, vit à Marseille et ne s'en porte pas plus mal. Combien ces comportements à la Johnny Hallyday font-ils perdre au pays? Aucune estimation précise ne peut être donnée. Mais l'exemple est exécrable. Tout comme celui de Raymond Domenech, qui s'arrange pour signer un CDD et un CDI avec la Fédération française de football et lui réclame 2,9 millions d'euros après le lamentable fiasco sud-africain. Mais qui donc dans un pays où chacun s'arc-boute sur ses grands et petits privilèges peut donner des leçons? Les journalistes, avec leurs 7 650 euros d'abattement forfaitaire sur leurs revenus avant calcul de l'impôt, sont un peu gênés aux entournures. Exemple parmi tant d'autres de ces niches fiscales qui vident de sa substance l'impôt sur le revenu (et l'ISF). En France, montre l'économiste socialiste Thomas Piketty, plus on est riche, moins, en proportion, on paie d'impôt. Le cas Bettencourt est là pour nous le rappeler. Les riches, profiteurs du système? Pas tous, pas toujours. Mais trop et trop souvent.

Et puis, il y a la fraude. Fraude fiscale, à l'assurance-maladie, aux allocations familiales, au